

« ce qui compte, nous dit saint Paul dans sa lettre aux Galates, c'est la création nouvelle ! »

S'il y a un saint qui, dans l'Eglise, est tout entier en émerveillement devant la Création et l'œuvre de Dieu, c'est bien le petit pauvre d'Assise. La création, dans l'esprit de François, c'est nous et tout le cosmos, c'est nous et toutes les créatures animées et inanimées, tous unis par les liens fraternels fondés dans notre origine commune en Dieu Créateur.

Toute la Foi de François se manifeste dans son attitude d'infini respect envers la création et les créatures. A la suite de St Paul, François a compris que la nouveauté de la création, c'est précisément sa participation à la résurrection du Christ. Cette conviction est le fondement de son émerveillement et de sa louange. Pour lui, le monde qui l'entoure et les hommes qui l'habitent, sont la création continuée et renouvelée en Jésus-Christ.

Dans sa fraternisation avec tout le créé, François **accueille** non seulement son Créateur, mais il fait de la création et des créatures **un chemin pour aller vers Dieu, un véritable itinéraire**. Un des disciples de St François, St Bonaventure, reprendra ce terme d'itinéraire pour en faire le titre d'un de ses ouvrages « *l'itinerarium mentis in Deum* », c'est-à-dire « l'itinéraire de l'âme en et vers Dieu ». Bonaventure, resaisissant l'expérience mystique de St François, considère même que sur cet itinéraire de l'homme en marche vers Dieu et en Dieu, nous ne sommes pas seuls car toute la création nous est donnée pour accompagner notre pèlerinage de retour à Dieu. La Création assure auprès de nous une présence fraternelle qui exige, en retour, que nous cessions de l'exploiter dans une quête incessante d'un profit toujours plus grand et égoïste, mais que nous tissions avec elle des liens fraternels pour, ensemble, accomplir notre pèlerinage car, nous dit St Paul dans l'Épître aux Romains « *la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu* »... !

Bien sûr, c'est surtout dans la belle poésie du « *Cantique des Créatures* » que nous touchons au plus près l'expérience réconciliée et joyeuse de frère François envers la création. Ce cantique est une véritable action de grâce envers le Créateur dont François nous dit que *de Lui nous vient tout bien et que sans qui il n'y aurait aucun bien* ... Pour François la Création est, selon les mots mêmes de son disciple St Bonaventure, un livre ouvert dans lequel Dieu Créateur se donne à connaître, un livre que nous ne savons plus bien lire à cause de notre péché, un livre que nous réapprenons à lire dans la lumière de l'Incarnation, de la Passion et de la Résurrection du Christ.

Vous le voyez, chez le petit frère François d'Assise nous sommes loin d'une sensibilité simplement esthétique envers la Création! Pour nous en convaincre il suffit de nous rappeler que c'est un François souffrant et presque aveugle qui chante la beauté du monde, reflet de la bonté de Dieu pour l'homme depuis toute éternité.

De l'Évangile de Matthieu je retiendrai une seule phrase qui me permet de souligner un des traits majeurs du petit pauvre d'Assise : « **Père, je proclame ta louange, ce que tu as caché aux sages et aux savants tu l'as révélé aux tout-petits** »

Ne nous y trompons pas, Dieu n'a aucune intention de nous cacher quoi que ce soit. Bien au contraire il nous a tout révélé et donné dans sa création et dans l'Incarnation de son Fils. Si les mystères du Royaume des Cieux demeurent cachés aux sages et aux savants c'est sans doute que leur propre sagesse et leur propre science laissent peu ou pas de place à l'accueil de la Sagesse de Dieu qui, dans la croix du Christ, est scandale pour les Juifs et folie pour les païens.

Dieu ne s'impose pas ! Dieu respecte profondément notre liberté en laquelle il nous a créés. C'est pourquoi il se révèle uniquement aux cœurs qui lui sont accordés, aux petits qui ne sont pas pleins d'eux-mêmes, aux cœurs purs... ! François fait partie de ces *petits* dont parle l'Évangile... Touché au plus profond par l'humilité de la crèche et de la croix de notre Seigneur, François a compris que, pour être grand selon le Royaume de Dieu, il importe d'être petit et serviteur comme le Seigneur lui-même qui, pour nous, s'est fait le serviteur de nos vies. C'est cette humilité de Jésus qui conduira François au désir de la minorité. L'Ordre qui naîtra de lui par l'Esprit-Saint s'appellera « Ordre des Frères Mineurs », « frères mineurs », c'est le vrai nom des franciscains, un nom qui induit une manière d'être petit et fraternellement proche de toute créature à cause de Dieu.

Considérant combien notre société est trop souvent dure et méfiante, je ne peux, en concluant, que reprendre cet appel de frère François à la fin de sa vie : « *frères, jusqu'ici nous n'avons rien fait, commençons !* »... Commencer, c'est accueillir l'aujourd'hui de Dieu, commencer c'est laisser l'Esprit-Saint faire toutes choses nouvelles en nous et par nous, commencer c'est retrouver le chemin de la Création et de la fraternité, un chemin qui passe par le pardon et la réconciliation...

Dans la célébration de cette Eucharistie, prions de tout cœur afin que, à la suite de frère François, nous soyons signe de cette création nouvelle, une création dont nous sommes par vocation chrétienne et franciscaine les humbles artisans. Osons ce dynamisme évangélique et franciscain caractérisé par l'audace et le courage de la proximité fraternelle confiante envers toute la Création et toutes les créatures : Frères et Soeurs, commençons, il n'est jamais trop tard pour s'y mettre.

Brive, le 1^{er} Octobre 2017

Fr Henri Namur, ofm